CHRU Besançon

Besançon, le 22 novembre 2022

La Coupe du monde de la honte

Le Mondial de football démarre avec son accumulation de scandales. Les infrastructures ont été construites par des salariés immigrés en semi-esclavage : conditions de travail désastreuses, salaires pas toujours payés, des milliers de morts… Sur le plan écologique, malgré les déclarations, la compétition reste un scandale : des centaines d'avions vont transporter chaque jour les 1,5 à 1,7 million de supporters, les stades climatisés à ciel ouvert libèrent des fluides et consomment de l'énergie pour refroidir les stades à 20 °C… Tout cela sans parler du régime du Qatar, une dictature où les droits démocratiques, les droits des LGBTI et des femmes sont bafoués.

Beaucoup d'intérêts en jeu pour les capitalistes

Des voix s'élèvent, y compris dans le monde sportif, pour critiquer cette Coupe du monde. Mais les intérêts en jeu sont immenses. Pour la Fifa, les télévisions, les annonceurs, il faut absolument amener le plus de spectateurs devant les écrans pour maintenir les recettes des droits de retransmission, de la publicité ou des produits dérivés. Elle exerce donc une pression sur les joueurs qui voulaient par exemple, pourtant de façon assez modeste, dénoncer les discriminations en portant un brassard arc-en-ciel.

Pour les États alliés du Qatar, il est impensable de gêner leur partenaire, et la France est au premier plan. Sarkozy a manifestement appuyé la candidature du Qatar en échange de financements personnels. Le rachat du PSG et les centaines de millions dépensés par celui-ci font apparemment partie d'un arrangement global… en plus de la corruption habituelle dans le choix des pays accueillant les Coupes du monde ou les Jeux olympiques.

La France au premier rang des magouilles

Une pression est donc exercée, notamment par Macron, pour légitimer cette Coupe du monde. Il prétend que le régime du Qatar va changer… Comme si la Russie ou la Chine avaient changé après les compétitions organisées dans ces pays. On nous demande d'être tolérants avec une culture différente… alors qu'en réalité, ce sont les grandes puissances occidentales qui contribuent à maintenir des dictatures réactionnaires. Ainsi, en 2018, la France a vendu au Qatar pour 2,37 milliards d'euros d'hélicoptères et d'avions Rafale !

Le pouvoir et les médias dominants appellent à se rassembler pour la grande fête du sport. Ils tentent aussi de nous convaincre que nous devrions, pour le plaisir des matchs, oublier les attaques antisociales comme la réforme de l'assurance chômage, le projet d'attaque contre les retraites ou les baisses de salaire.

Ce que nous montre cette compétition, c'est que l'argent existe, mais qu'il est gaspillé ou capté par les capitalistes, et jamais redistribué aux salariéEs… ou aux petits clubs sportifs. Ainsi, la Fifa devrait engranger plusieurs milliards de profits dans l'opération du Mondial.



Et pendant ce temps-là, à la COP 27

Le week-end dernier, la conférence internationale pour le climat a abouti à des résultats indécents. 360 millions de dollars de « pertes et dommages » ont été promis par les pays riches, une goutte d'eau, alors que le coût des destructions liées au chaos climatique est estimé à 580 milliards par an d'ici 2030. Rien n'a été décidé pour limiter les énergies fossiles, les pays pauvres n'en ayant pas les moyens tandis que les pays riches, qui polluent librement la planète depuis au moins 150 ans, s'en désintéressent.

ChacunE choisira de boycotter ou non à titre personnel la Coupe du monde, mais en tout cas, il est clair que politiquement, il faut rejeter cette vision du sport et ces magouilles faites pour engraisser d'immenses entreprises, tout autant qu'il faut reconstruire des mobilisations de masse pour le climat, qui ne pourront faire l'impasse sur la nécessité d'exproprier tous les groupes capitalistes qui menacent nos vies et la planète chaque jour un peu plus.

Nous ne sommes pas des legos !

Certains cadres ont contraint le personnel d'hôpital de jour et de consultations à se positionner sur une des fêtes et à aller travailler dans d'autres services. Cette polyvalence est dangereuse quand on ne connaît pas les protocoles du service.

Cela crée beaucoup de stress parce que les compétences ne sont pas les mêmes d'un service à l'autre. Ce n'est pas en un jour qu'on les acquiert. C'est aussi méprisant parce que le personnel qui travaille en consultations ou en hôpital de jour a souvent eu ses affectations pour des raisons de santé.

L'insécurité institutionnelle : c'est toute l'année

C'est la semaine de la sécurité des patient.e .s dans les hôpitaux.

Au CHU de Besançon, différentes animations sont proposées par quelques professionnel.le.s : stands d'information, formation à l'analyse d'événements indésirables, massage cardiaque…

Évidemment, l'insécurité existe dans tous les services ; évidemment, le personnel est compétent. Mais l'insécurité dans toutes les unités, c'est d'abord le manque crucial de personnel, ce sont les lits fermés et donc une offre de soins réduite.

Pinocchio par intérim

La semaine dernière, le directeur général par intérim s'est senti obligé de faire un communiqué de presse suite aux informations données par le Collectif de défense de la santé du Doubs (CoDés 25). Pour rappel : 159 lits ont été fermés au CHU, il y a plus de 6 % d'activité supplémentaire par rapport à 2020 et il y a eu une perte de 50 équivalents temps plein cette année.

Le directeur a contesté les chiffres qu'il avait lui-même donné au comité technique d'établissement. À l'entendre, 50 infirmières ont été recrutées en quinze jours et des lits ont été trouvés. Mais il oublie de dire que d'autres ont été fermés.

Bref, rien de sérieux pour quelqu'un qui est censé représenter les soins.

Quand François Braun parle d'éthique, on tique

Pour Braun, le ministre de la Santé, la réintégration des soignant.e.s suspendu.e.s pose un *« problème d'éthique professionnelle »*, y compris, selon lui, chez les soignant.e.s qui ont accepté de se faire vacciner. Contrairement à ce qui se passe dans toute l'Europe.

Souvent, il s'agit de soignant.e.s qui travaillent depuis des décennies dans toutes les situations de crise, y compris celle du Covid au tout début où l'on devait venir travailler sans masque, sans protections parfois, contaminé.e.s mais asymptomatiques.

Et maintenant c'est éthique de devoir travailler en sous effectif chronique ? D'être contraint.e de faire du travail empêché ? De voir des dizaines de lits fermer autour de soi ? De trier les patient.e.s de tous âges, y compris les enfants ? Y compris aux urgences ?

Ce qui sort de la bouche de Braun a une odeur d'égout !

Pour un système de santé public !

Au moins 400 000 manifestants et manifestantes se sont rassemblées dimanche 13 novembre à Madrid pour défendre le système public de santé dans la région de la capitale espagnole et contre un projet de réforme du secteur.

Sous le slogan *« Madrid se rassemble pour soutenir le système de santé public contre le plan visant à le détruire »*, des foules massives se sont réunies en quatre points de la capitale et ont marché en direction de la mairie. *« Un système de soins pour tous, votre santé ne devrait jamais dépendre de votre porte-monnaie »* proclamait une grande banderole verte alors que des milliers scandaient *« un système de santé public ! »*

Les collègues et camarades d'Espagne nous ouvrent la voie.

Violences sexistes : des dizaines de milliers de manifestantes et manifestants

« Stop à la culture du viol », *« croire les victimes sauve des vies »*… Des dizaines de milliers de personnes ont manifesté samedi pour dénoncer les dysfonctionnements de la justice en matière de lutte contre les violences sexistes et sexuelles. Maëlle Noir, membre du collectif #NousToutes, a déclaré : *« Ce qui nous met en colère, c'est l'impunité des agresseurs et le mauvais traitement réservé aux victimes lorsqu'elles déposent plainte. »*

À quelques jours de la Journée internationale contre les violences faites aux femmes, le 25 novembre, ces mobilisations nous rappellent que sans émancipation des femmes il n'y a pas d'émancipation de l'humanité.

À Besançon manifestation contre les violences faites aux femmes
le 25 novembre
à 17 heures 30 place Pasteur

Pour prendre contact : NPA – 2 rue du Porteau – 25000 Besançon ou cbnpa25@gmail.com
www.npa2009.org – www.npafranchecomte.org

Ipns, ne pas jeter sur la voie publique